

Note préliminaire :

L'échelle Serthual que nous vous présentons ici a été validée en portugais, une première fois en 2006 (auprès de 731 personnes). Les résultats étaient très intéressants aussi bien en significations statistiques qu'en significations psychologiques. Ils se caractérisent par 10 dimensions mêlant les items de Rogers à ceux de l'échelle Toulousaine. Nous avons pourtant procédé à une seconde validation auprès de 2179 personnes en 2011 (avec effort pour équilibrer les groupes d'âges/sexes, et en évitant de prendre en compte les documents incomplets). Cette deuxième validation a permis de retrouver les 10 facteurs (ou sous-facteurs) qui avaient été obtenus dans la première version et qui constituent les 10 dimensions que vous trouverez ci-joints. Pierre Tap, Joao Hipolito et Odete Nunes

Échelle d'estime de soi S.E.R.T.H.U.A.L.

Tap, P. ; Hipólito, J. & Nunes, O.

Manuel

Nunes,O., Tap,P. ; Pires,M. ; Brites,R. ; Pires,P. ; Laneiro,T. ; Hipolito,J.

Université Autonome de Lisbonne

INDEX

Introduction.....	5
1. Caractéristiques générales.....	8
1.1 Fiche technique.....	8
2. Construction de l'échelle.....	9
2.1 Une nouvelle échelle de Soi - le S.E.R.T.H.UAL.....	10
2.2 Innovation méthodologique importante (la non-inversion des items négatifs).....	11
3. Justification statistique.....	15
3.1 Validité.....	15
3.2 Fidélité.....	17
3.3 La normalisation.....	18
3.3.1 Caractérisation de l'échantillon.....	18
3.3.2 Groupes normatifs.....	19
4. Description générale de la balance.....	20
5. Normes d'application.....	24
5.1 Champ d'application.....	24
5.2 Matériel.....	24
5.3 Instructions d'application.....	25
5.4 Cotation et notation.....	26
6. Interprétation des résultats.....	27
6.1 Évaluation quantitative.....	27
6.2 Évaluation qualitative.....	27
6.2.1 Dimensions positives.....	27
6.2.2 Dimensions négatives.....	28

Liste des Tableaux

Tableau 1. Fiabilité des dimensions et de l'échelle totale, par la méthode des <i>moitiés divisées</i> , avec correction de Spearman-Brown.....	17
Tableau 2. de Cronbach - dimensions positives de S.E.R.T.H.UAL.....	17
Tableau 3. des scores de Cronbach - dimensions négatives du S.E.R.T.H.UAL.....	17
Tableau 4. Caractérisation de l'échantillon, par sexe, selon les tranches d'âge.....	18
Tableau 5. Caractérisation de l'échantillon, par sexe, en fonction des qualifications académiques.....	19
Tableau 6. Items des 10 dimensions de la S.E.R.T.H.UAL.....	22

INDEX DES FIGURES

Figure 1. <i>Scores</i> globaux N.E.T.E.S. par âge et par sexe.....	12
Figure 2. <i>Scores</i> obtenus au N.E.T.E.S. sans inversion des items négatifs, par âge.....	12
Figure 3. Différence entre les items positifs et négatifs (sans inversion) dans le N.E.T.E.S., par âge.....	13

TABLEAUX NORMATIFS - GROUPES D'ÂGE :

Groupe d'âge 13-20	30
Groupe d'âge 21-23	30
Groupe d'âge 24-26	31
Groupe d'âge 27-29	31
Groupe d'âge 30-36	32
Groupe d'âge 37-44	32
Groupe d'âge 45-52	33
Groupe d'âge 53-60	33
Groupe d'âge 61-70	34
Groupe d'âge 71-85	34

TABELAS NORMATIVAS - QUALIFICACIONES ACADÉMICAS :

4ème année de scolarisation	35
Scolarité en 6ème année	35
Scolarité en 9ème année	36
12ème année de scolarisation	36
Enseignement supérieur et post- universitaire	37

Introduction

L'échelle d'estime de soi, nommée S.E.R.T.H.U.A.L. (*Self-Esteem* Rogers, Tap, Hipólito & UAL) est un instrument qui résulte d'une étude approfondie sur le concept d'estime de soi et a été validé pour la population portugaise. Il est le résultat d'un ensemble d'investigations menées à partir de deux autres instruments, l'échelle d'*estime de soi* de Rogers (Ro.S.E.S.) et la Nouvelle *Echelle Toulousaine d'Estime de Soi* (N.E.T.E.S.).

Le concept d'estime de soi a été largement étudié dans le domaine de la psychologie, mais il existe des opinions très différentes concernant sa conceptualisation, son évaluation et les notions sous-jacentes.

Pour une meilleure compréhension de ce concept, et puisque cet instrument a pour fondement théorique la théorie de l'approche centrée sur la personne de Rogers, il est important, avant de proposer une définition de l'estime de soi, d'en définir une autre qui lui est associée : le concept de *Self*.

Selon Rogers, le *Soi* perçu (ou concept du *Soi*, ou structure du *Soi*) est défini comme " une configuration conceptuelle, organisée, fluide mais cohérente des caractéristiques du *Soi* qui sont disponibles à la conscience " (1954, p. 56). Cette configuration est formée par les perceptions de soi des caractéristiques personnelles, les perceptions de soi provenant de la relation avec les autres et l'environnement, et les idéaux qui sont perçus comme ayant une valeur positive ou négative. (Rogers, 1951).

Aujourd'hui, le terme *Self* continue d'être utilisé et étudié aux États-Unis d'Amérique avec cette même définition. Plusieurs chercheurs européens ont toutefois souligné que la plupart des gens ont du mal à atteindre le niveau d'abstraction qu'implique le terme "concept". Il y a également le risque de minimiser les dynamiques affectives et pratiques et les processus intrapersonnels et interpersonnels. Plus souvent, on parle d'*image de soi* ou de *présentation de soi*. Ces mêmes auteurs ont montré l'intérêt de remplacer le terme de concept de *self* par celui d'identité personnelle. L'identité personnelle peut être définie comme un système de représentations et de sentiments à partir duquel une personne peut se définir et se reconnaître, ou être définie et reconnue par les autres. Ce qui fait la différence avec le concept de *soi*, c'est la possibilité constante de montrer que l'identité personnelle est un lieu de construction et le résultat de multiples comparaisons avec soi-même ou avec les autres. Elle est en effet constamment sollicitée, dans le temps personnel, en termes de permanence et de

continuité (rester soi-même) ou en termes de changements de caractéristiques personnelles (devenir soi-même ou devenir un autre).

Mais l'identité personnelle s'enrichit et se complexifie dans l'articulation (interne et externe) de multiples identités physiques, sociales, professionnelles et culturelles. D'une certaine manière, l'estime de soi constitue la dimension évaluative de l'identité personnelle. Un faible niveau d'estime de soi peut être un indicateur de difficultés identitaires, de remise en question de l'identité personnelle, de son appauvrissement temporaire, entre autres.

Rogers (1954) introduit également une distinction qui devient très importante, voire fondamentale, dans la conceptualisation du *soi* : la distinction entre le soi réel ou perçu (*perceived self*) et le *soi* idéal ou, mieux dit, le *soi désiré* (Grummon, 1969). Pour l'auteur, l'écart entre le *soi* perçu et le *soi* désiré sera un indicateur du niveau d'estime de soi ressenti par la personne.

Si les idéaux et les valeurs, d'origines multiples, interviennent dans la construction d'une image idéalisée de ce que nous devrions être, cette image idéalisée ne se confond pas avec l'être que nous souhaitons devenir et qui ne sera ni parfait ni idéal, mais qui nous incite à opérer plusieurs changements (physiques, moraux, intellectuels, professionnels, entre autres). Mais l'estime de soi n'est pas seulement le résultat de la bonne articulation entre le soi réel et le soi désiré, elle dépend aussi directement de la relation entre le *soi* perçu et attribué par soi-même et le *soi* perçu et attribué par les autres (Tap, 1988). L'estime de soi est donc le produit complexe et variable de l'articulation entre le *soi* réel perçu, le *soi* projeté, idéal, désiré et le soi attribué (attributions stéréotypées ou spécifiques).

Selon Tap et Vasconcelos (2004), l'estime de soi est définie comme une expérience subjective qui se traduit verbalement et s'accompagne de comportements significatifs. Ses fondements et ses variations dépendent des relations de la personne avec elle-même et avec les autres.¹

Selon Pires (2004)², la représentation que les personnes ont d'elles-mêmes, dans les différents contextes où elles s'insèrent, est un facteur d'impact sur la façon dont elles vivent ce qui les entoure. Cette représentation intègre une composante évaluative, soutenue sur l'ensemble des expériences subjectivement vécues.

¹ Voir notamment dans cet ouvrage le chapitre sur l'estime de soi.

² Pires, M. (2004). *Additivité et estime de soi : une étude comparative*. Communication présentée au 6e Congrès national de psychologie de la santé. Lisbonne : Fondation Calouste Gulbenkian.

De même, pour d'autres auteurs qui s'intéressent au sujet de l'estime de soi (Coll, Marchesi & Palacios, 2004), on s'accorde à dire que la dynamique de perception/évaluation de soi est liée à l'histoire individuelle, intégrant les succès et les échecs, avec les expériences d'acceptation et de soutien émotionnel vécues dans le contexte interpersonnel, à savoir dans la relation établie avec les figures significatives.

Dans sa préface au livre *"L'estime de soi. Perspectives développementales"* (Bolognini et Prêteur, 1998), Tap rappelle que la notion d'*estime* implique à la fois la *mesure (évaluation)* et la *valorisation (valeurs)*. Un test d'auto-évaluation suppose, en effet, l'hypothèse que la personne a la possibilité d'analyser et de mesurer, dans ses conduites, la présence et l'intensité de sentiments et d'émotions spécifiques, de juger, positivement ou négativement, ses attitudes, préoccupations, actes, potentialités ou projets. Cette mesure implique donc la conscience, plus ou moins claire, de la valeur, positive ou négative, du jugement porté sur soi (par exemple : "Je me sens **bien dans** ma peau" ou "Je suis **trop** timide").

L'estime de soi, en tant que composante du fonctionnement psychologique, joue un rôle fondamental dans la dynamique des variables qui permettent aux personnes d'affirmer leur identité, de développer des stratégies pour gérer les situations qui déclenchent le stress, de développer des compétences d'intégration sociale et d'élaborer un projet existentiel qui donne un sens à la vie.

Ainsi, une estime de soi positive dépend de la manière dont une personne mobilise différentes stratégies et efforts afin de parvenir à une bonne intégration personnelle, professionnelle et sociale.

Il nous semble cependant qu'il ne faut pas simplifier la mesure du concept d'estime de soi, car celui-ci présente une complexité multidimensionnelle. L'évaluation de la façon dont la personne se perçoit et s'évalue, dans les différentes dimensions qui constituent cette composante de l'identité personnelle, est plus pertinente que la vérification de l'estime de soi générale.

L'échelle SERTHUAL comprend donc cinq dimensions positives et cinq négatives qui, une fois analysées, permettront d'obtenir un profil de la personne par rapport à sa perception d'elle-même.

1. Caractéristiques générales

1.1 Fiche technique

Identification	
Nom :	Échelle d'estime de soi - S. E. R. T.H. U. A. L (<i>Estime de soi</i> Rogers, Tap, Hipólito & UAL)
Les auteurs des tests :	Tap, P. ; Hipólito, J. & Nunes, O.
Les auteurs du manuel :	Nunes, O. ; Tap, P. ; Pires, M. ; Brites, R. ; Pires, P. ; Laneiro. T. ; Hipólito, J.
Administration :	Individuel ou collectif
Durée :	10 à 15 minutes
La population :	De 13 à 85 ans
Objectif :	Évaluation de l'estime de soi
La normalisation :	Pourcentage des notes
Groupes normatifs :	Sexe, niveau d'âge et niveau d'instruction

2. Construction de l'échelle

L'échelle S.E.R.T.H.UAL est issue de l'échelle d'estime de soi de Rogers (Ro.S.E.S.) et de la Nouvelle Echelle d'estime de soi de Toulouse (en français, N.E.T. E. S.).

L'échelle d'estime de soi de Rogers (Ro.S.E.S.) est une traduction de l'échelle utilisée pour la première fois par Rogers dans une étude de recherche rapportée dans le livre *Psychotherapy and Personality Change* (1954). Dans cette étude, Rogers et Dymond (1954) voulaient voir s'il y avait des différences dans la perception du *soi* et l'incongruence entre le *soi* perçu et le *soi* désiré dans un groupe de personnes ayant suivi une thérapie, par rapport à un groupe témoin.

Selon Rogers (1954), l'application de l'échelle reposait sur l'hypothèse que la personne a la capacité de se percevoir elle-même et d'ordonner ces perceptions, ainsi que d'ordonner les caractéristiques et les états émotionnels qu'elle considère comme désirables ou indésirables, ce qui donne lieu à la notion de *soi* désiré. Il s'agissait d'un test de type Q-sort qui confrontait la personne à un grand nombre de jugements évaluatifs (100), du plus similaire au plus différent d'un objectif donné, et qu'elle devait classer en neuf piles.

A partir de ce test, les auteurs ont sélectionné 74 questions qu'ils ont utilisées dans la construction d'une nouvelle échelle, qui a permis de mesurer l'écart entre le *soi* perçu et le *soi* désiré, déterminant ainsi le niveau de congruence individuel. Il est formé de deux parties distinctes : la première, composée de 74 items, fait référence à la perception que l'individu a de lui-même. Chaque personne marque un chiffre de 1 (pas du tout d'accord) à 5 (tout à fait d'accord), selon la façon dont elle se perçoit ; la deuxième partie, composée exactement des mêmes 74 items, suit la même procédure. Ici, l'intention est que la personne marque les chiffres en tenant compte de la perception qu'elle aimerait avoir d'elle-même.

La Nouvelle Échelle d'Estime de Soi de Toulouse (en français, N.E.T.E.S.), est issue de l'Échelle d'Estime de Soi de Toulouse (E. T. E. S. : Oubrayrie, Safont, Tap, 1991; Oubrayrie, Leonardis & Safont, 1994).

Pour l'élaboration de l'échelle d'estime de soi de Toulouse, les auteurs se sont inspirés d'échelles déjà existantes (Coopersmith, 1959 ; Rosenberg, 1965 ; Fitts, 1965 ; Harter, 1982), mais qui ne permettaient cependant pas d'investiguer les domaines du contrôle des émotions et de l'auto-évaluation future. Cette échelle se compose de 60

items, divisés en cinq sous-échelles : Self émotionnel (SE), Self scolaire (SC), Self social (SS), Self psychologique (SP) et Self futur (SF).

La Nouvelle Échelle d'Estime de Soi de Toulouse (N.E.T.E.S.) est également composée de 60 items (Tap, Hipólito, Nunes & Santos, 2004) : 30 items permettent une évaluation positive directe (par exemple "J'ai confiance en moi") et 30 items ayant une signification négative, ce qui implique une inversion des réponses (par exemple "Je me décourage facilement dans mes activités").

La personne doit répondre à chacun des items sur une échelle de *type Likert* de un à cinq (1= Totalement en désaccord, 5= Totalement d'accord). Le résultat final de l'estime de soi varie entre un *score* minimum de 10 et un *score* maximum de 50.

Les deux instruments, l'échelle d'estime de soi de Rogers et la nouvelle échelle d'estime de soi de Toulouse, ont été validés pour la population portugaise (Tap, Hipólito, Melo & Tecedor, 2004), dans le cadre d'une enquête³ qui visait non seulement à valider les échelles mais aussi à démontrer qu'après une analyse factorielle, il est nécessaire de ne pas inverser les items négatifs lors du calcul du *score* final, une procédure dont nous parlerons plus loin.

2.1 Une nouvelle échelle de Soi- “le S.E.R.T.H.UAL”

La comparaison entre les deux échelles précédentes, basée sur les données obtenues à partir d'un échantillon de 731 participants, a abouti à la décision de développer une nouvelle échelle portugaise d'estime de soi, combinant les avantages des échelles précédentes.

Grâce à la procédure statistique d'analyse factorielle, les principales composantes des *scores* des participants ayant répondu aux deux échelles ont été évaluées, identifiant 10 dimensions principales, dont cinq positives (A = Satisfaction générale de soi, B = Expansion socionormative, C = maturité sociopersonnelle, D = développement psychique et intellectuel et E = développement social, académique et professionnel) et cinq dimensions négatives (F = déni de soi et dépréciation de soi, G = tensions relationnelles, H = troubles anormaux, I = tensions émotionnelles et J = hostilité envers soi-même).

³ Tap, P. Hipólito, J., Melo, C. & Tecedor, M. (2004). Escala de Toulouse e escala de estima de si de Rogers : comparação entre fumadores e não fumadores. *5e Congrès national de psychologie de la santé*. "La psychologie de la santé dans un monde en mutation". Lisbonne.

Les items ayant le poids factoriel le plus élevé (égal ou supérieur à .60) ont été sélectionnés parmi tous les items des deux échelles pour être inclus dans le S.E.R.T.H.UAL.

En 2006, la nouvelle échelle d'estime de soi appelée S. E. R. T. H. UAL (Rogers, Tap, Hipólito & UAL Self-Esteem) a été présentée sur⁴. Elle se compose de 60 items : 30 items positifs, intégrés dans cinq dimensions positives et 30 items négatifs intégrés dans cinq dimensions négatives.

2.2 Innovation méthodologique importante (la non-inversion des items négatifs)

Il semble important de préciser, pour le lecteur habitué aux techniques d'évaluation psychologique, que l'échelle S. E. R. T. H. UAL (ainsi que les deux échelles qui ont servi à sa construction, l'*échelle d'estime de soi* de Rogers et la *Nouvelle Echelle Toulousaine d'Estime de Soi*), a été élaborée selon une technique totalement nouvelle dans l'organisation du test, que nous justifierons d'un point de vue technique et scientifique.

Dans la plupart des échelles d'auto-évaluation, les auteurs choisissent évidemment des items qui mesurent directement l'attitude ou la capacité étudiée. Pour l'estime de soi, les items choisis vont dans le sens de la *valorisation* de la personne : "J'ai une bonne image de moi". Cependant, les items peuvent aussi évoquer inversement une évaluation négative, une *dévalorisation*. Par exemple : "Je n'aime pas mon corps". Lorsque les résultats sont transcrits dans le but d'obtenir un *score* global (valeur ou résultat) d'estime de soi, les items négatifs sont inversés⁵. Nous pensons pouvoir démontrer que l'élimination de l'estime de soi négative (transformée en estime de soi positive faible) est une erreur, tant d'un point de vue psychologique que technique.

Prenons l'exemple d'une étude réalisée dans la région de Toulouse (France) sur l'estime de soi de 2184 adolescents âgés de 12 à 20 ans. En utilisant la technique classique (inversion des items négatifs pour obtenir un *score* global positif), on obtient

4 Tap, P., Hipólito, J., Pires, P., Brites, R. & Pires, M. (2006) *Une nouvelle échelle d'estime de soi (S.E.R.T.H.UAL)*. 6^o Congresso Nacional de Psicologia da Saúde : "*Saúde, bem-estar e qualidade de vida*". Faro : Universidade do Algarve.

5 Par exemple, si dans l'item "Je me mets facilement en colère" la personne attribue la valeur 5 (sur une échelle de 5 points), perçue comme le maximum négatif, la valeur 1 sera attribuée, perçue comme le minimum positif. Si le score est de 4, en négatif, 2 sera inscrit en positif. Nous pouvons alors additionner les scores de tous les items (positifs et négatifs inversés) pour obtenir un *score* global positif d'estime de soi.

les courbes suivantes (figures 1, 2 et 3), selon le sexe et l'âge. Le résultat est intéressant et suggère que la "crise de l'adolescence" est à son apogée à 15 ans.

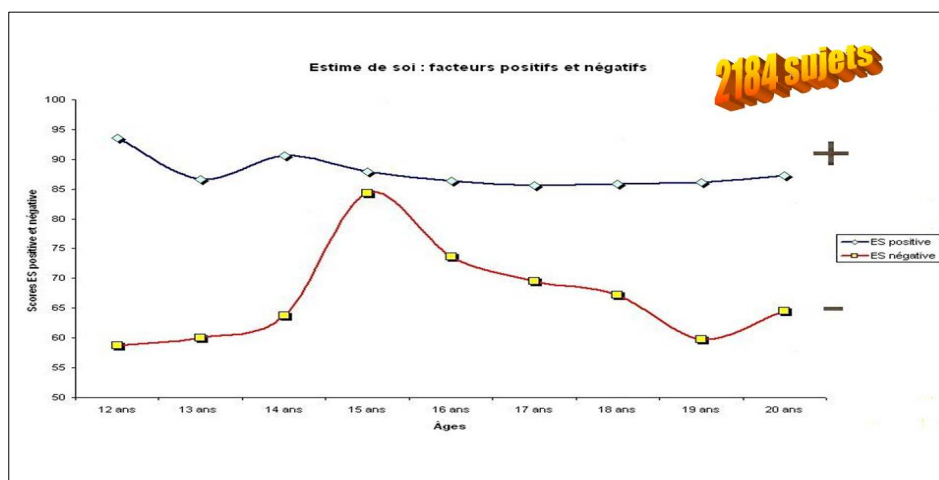
Figure 1. Scores globaux N.E.T.E.S. par âge et par sexe



Note : n= 2184

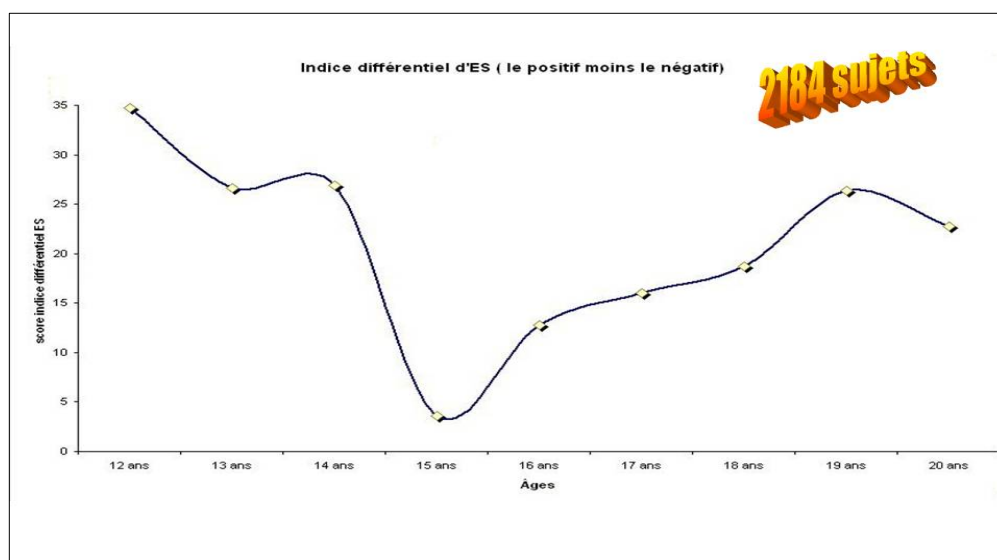
En revanche, si les *scores* négatifs ne sont pas inversés et que l'on mesure séparément l'estime de soi positive et négative, on obtient les deux courbes suivantes (figure 2) :

Figure 2. Scores obtenus au N.E.T.E.S. sans inversion des items négatifs, par âge



Si l'on établit la différence entre le *score* positif (presque toujours supérieur) et le *score* négatif, on obtient clairement une courbe relativement similaire à celle obtenue par la méthode d'inversion de la valeur des éléments négatifs (Figure 1). Toutefois, les différences notables concernent la signification qualitative des données obtenues.

Figure 3. Différence entre les items positifs et négatifs (sans inversion) du N.E.T.E.S., par âge



En termes psychologiques, la technique introduite ici, qui consiste à étudier séparément les *scores* positifs et négatifs, en calculant la différence pour obtenir le résultat final, est donc plus correcte. Dans l'exemple cité, nous voyons que les adolescents de 15 ans obtiennent des *scores* similaires aux autres dans les items positifs, mais se sentent plus impliqués dans les items négatifs, présentant des *scores* nettement plus élevés que les autres groupes.

Il faut ajouter à ces arguments qualitatifs "psychologiques" des arguments statistiques importants. Dans l'étude développée avec la technique classique d'inversion, l'analyse en composantes principales permet d'obtenir quatre facteurs. Deux de ces facteurs sont composés uniquement d'items inversés. Le facteur 1 (qui explique 14,94% de la variance, $\alpha = .88$) est composé de 21 des 30 items inversés. Le facteur 4 (qui explique 3,76% de la variance, $\alpha = .70$) contient tous les autres items inversés. Cela signifie que l'inversion des éléments négatifs n'enlève pas la caractéristique dévalorisante commune. Ce type de résultat a été fréquemment observé par nous dans plusieurs échantillons.

Il semble donc préférable de séparer les items positifs et négatifs dans l'analyse, à condition que l'analyse factorielle préliminaire montre que les items positifs et négatifs produisent des facteurs différents et ne s'entremêlent pas. C'est précisément le cas des échelles d'estime de soi, en particulier les trois échelles mentionnées ici (Ro.S.E.S, N.E.T.E.S et S.E.R.T.H.UAL).

3. Justification statistique

3.1 Validité

Dans le cadre de la psychométrie, la validité est l'un des critères d'assurance les plus importants, car elle confère un haut degré d'objectivité au test et permet de déterminer "le degré auquel le test mesure réellement ce qu'il se propose de mesurer" (Anastasi & Urbina, 2000, p. 22). Dans le cas de la validation du S.E.R.T.H.UAL, la validité interne a été déterminée.

Validité interne

Nous avons déjà vu que l'échelle S.E.R.T.H.UAL est le résultat d'une analyse statistique effectuée sur les items faisant partie des deux échelles mentionnées ci-dessus et d'une analyse comparative effectuée sur la base des réponses d'un grand groupe de participants, ce qui nous a permis de vérifier la concordance entre les résultats obtenus dans les deux échelles.

Puisque ces instruments ont le même objet, c'est-à-dire qu'ils visent à évaluer l'estime de soi, et puisque les deux échelles de référence ont une validité interne élevée, nous considérons que la validité conceptuelle est élevée.

A des fins de validation statistique, l'échelle S.E.R.T.H.UAL a été appliquée à un échantillon de référence de 1279 participants. Les données obtenues ont été soumises à un processus exploratoire d'analyse en composantes principales avec rotation Varimax. Cette procédure visait à confirmer la différence et la séparation naturelle entre les items positifs et négatifs qui composent l'échelle. Le résultat obtenu a montré l'existence de quatre facteurs, deux composés d'items positifs et deux d'items négatifs, permettant de confirmer l'hypothèse émise. Compte tenu de cette séparation, il a été jugé pertinent de réaliser des procédures indépendantes pour les deux séries d'items. Ainsi, une analyse en composantes principales avec rotation Varimax a été réalisée sur les items positifs de l'échelle, et une analyse identique a été réalisée sur ses items négatifs.

L'analyse en composantes principales avec rotation Varimax sur les items positifs de l'échelle a démontré l'existence de 3 facteurs.

Le premier facteur positif est composé de 10 items et explique 30,05% de la variance (cohérence interne : = . 78). En raison de la taille de ce facteur et de son influence sur la variance totale, nous avons effectué une deuxième analyse en composantes principales avec rotation Varimax, maintenant sur les items qui le composent. Cette analyse a révélé l'existence de deux sous-facteurs : le premier, composé de cinq items, explique 42,99% de la variance (= . 76) ; le second, composé de cinq items, explique 12,06% de la variance (= . 79).

Le deuxième facteur positif est composé de 11 items et explique 6,69% de la variance, (= . 79). Une seconde Analyse en Composantes Principales avec rotation Varimax a également été réalisée sur les items de ce facteur, qui a révélé l'existence de deux sous-facteurs : le premier, composé de cinq items, explique 35,91% de la variance (= . 71) ; le second, composé de six items, compte pour 8,64% de la variance (= . 71).

Le troisième facteur positif est composé de sept items et explique 4,95% de la variance (= . 72).

En ce qui concerne l'analyse des items négatifs de l'échelle, l'analyse en composantes principales avec rotation Varimax a démontré l'existence de trois facteurs.

Le premier facteur négatif est composé de 18 items et explique 31,93% de la variance (= . 92). En raison de la taille de ce facteur et de son influence sur la variance totale, nous avons effectué une deuxième analyse en composantes principales avec rotation Varimax, maintenant sur les items qui l'intègrent. Cette analyse a révélé l'existence de deux sous-facteurs : le premier, composé de 12 items, explique 42,31% de la variance (= . 90) ; le second, composé de six items, explique 6,84% de la variance (= . 80). Une troisième analyse en composantes principales avec rotation Varimax a également été réalisée sur les items composant le premier sous-facteur, en raison de leur taille et de leur influence sur la variance. Cette analyse a révélé l'existence de deux sous-facteurs, l'un composé de sept items, qui explique 47,88% de la variance (= . 86), et l'autre, composé de cinq items, qui explique 7,25% de la variance (= . 79).

Le deuxième facteur négatif est composé de sept items et explique 6,53% de la variance (= . 67) et le troisième facteur négatif est composé de cinq items et explique 4,71% de la variance (= . 68).

Ainsi, grâce à ce processus statistique, nous avons obtenu un ensemble de 10 facteurs, qui ont servi de base à la création des 10 dimensions qui composent l'Échelle. Dans les facteurs composés de six items ou plus, les cinq items ayant le poids factoriel le plus élevé ont été choisis pour être inclus dans la version finale du S.E.R.T.H.UAL.

3.2 Fidélité

Nous avons choisi la méthode du *split-half* pour calculer la fiabilité, qui permet d'obtenir un coefficient de corrélation entre deux moitiés du test ("artificiellement" divisées pour l'effet, selon un processus de moitiés égales). Nous avons également procédé à la correction par la formule de Spearman-Brown (tableau 1).

Tableau 1. Fiabilité des dimensions et de l'échelle totale, par la méthode des moitiés divisées, avec correction de Spearman-Brown.

	Méthode		N
	<i>Split-Half</i>	<i>Spearman-Brown</i>	
Dimensions positives	0.75	0.86	1279
Dimensions négatives	0.64	0.78	1279
Pleine échelle	0.71	0.83	1279

Nous avons également évalué statistiquement la cohérence interne de l'échelle totale en obtenant le coefficient *alpha de Cronbach*, égal à .86, une valeur élevée. Comme ce test est composé de deux types d'items, c'est-à-dire qu'il existe un ensemble de cinq dimensions positives et un ensemble de cinq dimensions négatives, nous avons également évalué la cohérence interne de ces "sous-échelles" (tableaux 2 et 3).

Tableau 2. Échelle de Cronbach - dimensions positives du S.E.R.T.H.UAL

Dimension	
Satisfaction globale de soi	.84
Expansion socio-normative	.62
Maturité sociopersonnelle	.77
Valorisation physique et intellectuelle	.76
Valorisation sociale, académique et professionnelle	.60
Indice général d'estime de soi positive	.91

Tableau 3. Échelle de Cronbach - dimensions négatives du S.E.R.T.H.UAL

Dimension	
Déni et dépréciation de soi	.82
Tensions relationnelles	.73
Troubles anormaux	.65
Tensions émotionnelles	.67
Auto-hostilité	.66
Indice général d'estime de soi négative	.86

L'échelle présente donc généralement des niveaux de fiabilité satisfaisants ou élevés, ce qui en fait un instrument stable par rapport à ses items.

3.3 La normalisation

3.3.1 Caractérisation de l'échantillon

L'échantillon utilisé pour la validation statistique de cette échelle est composé de 1279 participants des deux sexes (607 hommes et 672 femmes), âgés de 13 à 85 ans. Nous avons essayé de maintenir un pourcentage approximativement équivalent de sujets dans chacun des groupes d'âge (tableau 4).

Tableau 4. Caractérisation de l'échantillon par sexe selon les groupes d'âge

Groupe d'âge	Hommes		Femmes		TOTAL	
	N	%	N	%	N	%
13-20 ans	65	11%	78	12%	143	11%
21-23 ans	57	9%	93	14%	150	12%
24-26 ans	61	10%	60	9%	121	9%
27-29 ans	44	7%	54	9%	98	8%
30-36 ans	59	10%	79	12%	138	11%
37-44 ans	65	11%	55	8%	120	9%
45-52 ans	66	11%	64	10%	130	10%
53-60 ans	66	11%	76	11%	142	11%
61-70 ans	61	10%	52	8%	113	9%
71-85 ans	63	10%	61	9%	124	10%
TOTAL	607		672		1279	

Cet échantillon peut également être caractérisé en termes de niveau d'éducation (tableau 5).

Tableau 5. Caractérisation de l'échantillon, par sexe, en fonction des qualifications académiques

Qualifications académiques	Hommes		Femmes		TOTAL	
	N	%	N	%	N	%
4ème Classe	90	15%	94	14%	184	14%
6ème année	41	7%	32	5%	73	6%
Année 9	107	18%	77	11%	184	14%
12ème année	157	26%	193	29%	350	27%
Baccalauréat	27	4%	34	5%	61	5%
Diplôme	121	20%	188	28%	309	24%
Autre	64	10%	54	8%	118	9%

3.3.2 Groupes normatifs

A partir de l'échantillon de référence, les groupes normatifs, c'est-à-dire les groupes de participants dont les résultats constituent la norme de réponse, ont été constitués. Les groupes normatifs ont été constitués sur la base du sexe, de l'âge et des qualifications académiques.

Les tableaux normatifs montrent les résultats obtenus par chaque groupe dans chacune des 10 dimensions de l'échelle S.E.R.T.H.U.A.L., convertis en scores percentiles. La conversion des *scores* bruts en percentiles permet de distribuer les sujets autour du centre de la distribution de leurs *scores*, en faisant varier cette distribution en fonction de la moyenne du groupe normatif, ainsi chaque participant sera comparé à son groupe de référence (Cronbach, 1996).

Les tableaux normatifs sont inclus dans ce manuel et peuvent être consultés pour effectuer l'évaluation quantitative.

4. Description générale de la balance

L'échelle S.E.R.T.H.UAL est composée de 60 items, sur lesquels la personne doit se positionner, en fonction de la perception qu'elle a d'elle-même. Les valeurs sont ordonnées sur une échelle de type Likert (avec des valeurs allant de 1, qui correspond à "Pas du tout d'accord", à 5, qui correspond à "Tout à fait d'accord").

Les 60 items ont été regroupés par la procédure statistique de l'analyse en composantes principales (suivie d'une rotation Varimax) en 10 dimensions principales, cinq positives et cinq négatives, que nous allons maintenant nommer et décrire :

Dimensions positives

A = Satisfaction globale de soi : la personne se déclare optimiste et positive à son égard, a une bonne opinion d'elle-même, se sent bien dans sa peau, est confiante et montre un besoin d'affirmation de soi.

B = Expansion socio-normative : la personne exprime le désir de réaliser de grandes choses dans la vie et d'assumer un rôle dans la société ; elle veut participer à des mouvements de solidarité ; elle apprécie la compagnie et les relations dans un groupe.

C = Maturité sociopersonnelle : le sentiment de responsabilité prévaut chez la personne ; elle apprécie de prendre des décisions et de les mener à bien, avec rationalité et tolérance, maturité émotionnelle ; désir de satisfaire ses supérieurs.

D = Valorisation physique et intellectuelle : la personne se considère comme ayant un physique agréable, est fière de son corps et de son développement ; se considère comme sexuellement attirante ; manifeste de l'ambition ; se valorise intellectuellement.

E = Valorisation sociale, académique et professionnelle : la personne a une attitude aimable, montre de l'appréciation pour les autres ; elle est travailleuse, sociable ; elle a

confiance en son avenir ; elle est satisfaite de ses résultats professionnels et/ou académiques/scolaires.

Dimensions négatives

F = Déni et dépréciation de soi : la personne se perçoit comme un échec, sans espoir, personne ne peut l'aider, elle ne se respecte pas ; elle est apathique et ne peut faire face aux événements.

G = Tensions relationnelles : la personne a le sentiment que les autres l'évitent ; elle s'isole, n'est pas très active dans les groupes, se considère comme peu attirante ; elle se perçoit comme moins bonne que les autres et que les autres ne lui font pas confiance.

H = Troubles anormaux : La personne a peu de valeurs personnelles ou de modèles à suivre ; elle manifeste une agitation et une insécurité concernant la dimension sexuelle ; elle est perturbée sur le plan affectif ; elle se perçoit comme ne méritant pas la confiance de quiconque ; elle ne s'attribue aucune valeur.

I = Tension émotionnelle : La personne ne contrôle pas son agressivité ; elle est impulsive, colérique, nerveuse et tendue ; elle a une personnalité addictive ; elle est découragée par ses résultats.

J = Hostilité de soi : la personne ne se sent pas sûre d'elle ; elle est égocentrique, a peur de l'échec, n'apprécie pas ce qu'elle fait ou a fait ; elle se bat intérieurement, se sentant incapable d'affronter les crises et les difficultés.

Le tableau 6 présente les éléments qui composent chacune des dimensions.

Tableau 6. Items des 10 dimensions du S.E.R.T.H.UAL

Dimensions positives	Éléments positifs
A = Satisfaction globale de soi	7- Je suis optimiste 20- J'ai une attitude positive envers moi-même 21- Je suis assertif (affirmatif) 38- Je me sens bien dans ma peau 45- J'ai confiance en moi 49- J'ai une bonne opinion de moi-même
B= Expansion socionormative	40- Je serai content de moi si je réussis. faire de grandes choses dans ma vie 43- Je suis très fidèle à mes amitiés. 47- J'aime les activités de groupe 51- Je pense que tout le monde devrait assumer un rôle dans la société 52- J'aimerais participer à des mouvements de solidarité 54- Au travail/à l'université, les autres recherchent la mon entreprise
C= Maturité sociopersonnelle	2- Je suis une personne responsable 10- J'arrive généralement à prendre mes décisions et s'y tenir 14- Je suis une personne rationnelle 16- Je suis tolérant 28- Je me sens émotionnellement mature 41- Mes patrons/professeurs sont satisfaits avec moi
D= Amélioration psychique et intellectuelle	8- Je suis sexuellement attirant 17- Je suis ambitieux 31- Je suis intelligent 37- J'ai une apparence physique agréable 44- Je suis fier de mon corps 58- Je suis heureux de la façon dont mon corps se développe.
E= Appréciation sociale, académique et professionnelle	5- J'aime généralement les gens 24- Je suis gentil 27- Je suis un bon travailleur 34- Je suis très sociable 53- J'ai confiance en mon avenir 60- Je suis satisfait de mes résultats professionnels/scolaires

Dimensions négatives	Points négatifs
F= Dénî de soi et dépréciation	9- J'ai l'impression qu'il n'y a pas d'aide pour moi. 12- Je me sens apathique 15- J'ai l'impression que je ne fais pas face aux choses 19- Je ne me respecte pas 23- Je suis un loser 32- Je me sens sans espoir
G= Tensions relationnelles	39- Les autres se méfient de moi 50- Les gens s'ennuient quand ils sont dans les mon entreprise 55- J'ai l'impression de faire des choses plus mauvaises que les autres 56- J'ai une apparence physique peu attrayante 57- Dans un groupe, j'aime prendre peu d'initiatives 59- Dans les groupes, j'ai le sentiment d'être isolé.
H= Troubles anormaux	3- J'ai peu de valeurs et de normes qui me sont propres. 11- Mes décisions ne sont pas prises par moi propre 25- J'ai peur du sexe 29- Je suis vraiment bouleversé 33- Je suis une personne à qui on ne peut pas faire confiance. 35- Je n'ai aucune valeur
I= Tensions émotionnelles	4- Je trouve difficile de contrôler mon agressivité. 13- Je suis impulsif 36- Je me mets facilement en colère 42- Je pense que je suis nerveux et tendu 46- Pour me sentir mieux, je consomme des stimulants comme le café, le tabac, l'alcool, etc. 48- Mauvais résultats professionnels/scolaires Je me décourage facilement
J= Hostilité envers soi-même	1 - Je m'en veux souvent pour les choses que je fais. 6- Mes batailles les plus difficiles sont avec moi-même. 18- J'évite d'affronter les crises ou les difficultés 22- J'ai des difficultés à prendre des décisions 26- J'ai peur d'échouer dans ce que je veux vraiment. 30- Je me sens mal dans ma peau

5. Normes d'application

5.1 Champ d'application

Le S.E.R.T.H.UAL, permet une application individuelle ou collective, aux personnes âgées de 13 à 85 ans.

Le temps total nécessaire à l'application de l'échelle varie entre 10 et 15 minutes, en fonction des différentes caractéristiques individuelles. Il est pratique d'administrer le barème en une seule fois, sans interruption.

Cet instrument auto-rempli permet d'analyser le niveau individuel d'Estime de Soi, en obtenant trois niveaux généraux de : un indice d'estime de Soi positif, un indice d'estime de Soi négatif et un indice général d'Estime de sSoi, résultant de la différence entre l'indice positif et l'indice négatif.

Les résultats obtenus permettent également de comparer la personne à la norme, en vérifiant ses résultats par rapport à l'échantillon normatif en termes de pourcentages.

5.2 Matériel

Sont nécessaires pour l'application de l'échelle d'estime de soi :

- La Feuille de réponses
- La Fiche de devis et profil
- Un Crayon
- Le Manuel

Le manuel comprend des informations théoriques sur la construction de l'échelle et son développement, la description de l'échelle d'estime de soi, les normes d'application, la notation et l'interprétation respective des résultats, la caractérisation de l'échantillon normatif, les tableaux respectifs et les critères de garantie de l'échelle.

5.3 Instructions d'application

Comme pour les autres tests psychométriques, il convient de suivre les procédures générales d'application appropriées.

Sur le plan environnemental, la pièce où se déroule l'application doit avoir une température agréable et un bon éclairage. Le mobilier doit être composé de chaises et de tables appropriées. Le matériel doit être préparé bien à l'avance et une réserve prudente doit être constituée pour cette session. Il convient de s'assurer qu'il y a suffisamment de feuilles de réponses (en cas d'application collective) et qu'il y a deux crayons par personne (afin que, dans le cas où l'un d'eux deviendrait inutilisable, la personne ne doive pas interrompre la réalisation du barème). La motivation doit être facilitée, en favorisant une attitude sincère et spontanée dans l'exécution de la tâche. Une faible implication de la personne dans la tâche peut conduire à des réponses biaisées.

Malgré la simplicité de l'application de cette échelle, l'examineur doit être dûment informé sur les instructions d'application. Il doit s'assurer que les personnes ont compris comment remplir l'échelle, sinon il doit la répéter, en veillant à ne pas ajouter des instructions qui ne figurent pas dans ce Manuel, ou déformer celles qui y figurent. Bien qu'il n'y ait pas de limite de temps pour remplir le barème, le technicien doit prêter attention aux temps de remplissage très longs, en essayant de comprendre les difficultés et les biais éventuels. Une fois l'application lancée, il convient que les personnes remplissent la feuille de réponses en silence, sans interruption ni intervention du technicien.

1. Dès le début, il faut solliciter l'attention des personnes qui vont remplir le barème. Ensuite, une brève explication générale de l'objectif de l'instrument doit être fournie afin de garantir la motivation et l'authenticité des réponses.
2. Les crayons et les feuilles de réponses doivent être fournis à l'avance, en précisant :

Veillez vérifier si vous avez une feuille comme celle-ci (montrer), si oui, veuillez remplir les détails demandés en haut de la feuille : Nom, âge et niveau d'éducation⁶.

⁶ Note : Dans le cas d'applications de recherche, les identifiants inutiles ou ceux qui pourraient compromettre l'anonymat des réponses peuvent être supprimés.

3. Après avoir rempli les données personnelles, dans le cas de candidatures collectives, l'instruction de l'Echelle est lue à haute voix. Dans le cas de demandes individuelles, la personne peut lire l'instruction en silence, avec la présence et l'attention du technicien pour clarifier les doutes éventuels.

Vous trouverez ci-dessous une liste de déclarations. En considérant 1 (Pas du tout d'accord) et 5 (Tout à fait d'accord), veuillez cocher (avec une croix) chacun d'entre eux en fonction de votre perception actuelle de vous-même. Essayez de répondre à toutes les questions de manière sincère. Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses. Il n'y a pas de limite de temps pour compléter le test.

Une fois que la personne a terminé, l'examineur doit s'assurer que tous les points ont été remplis. Si ce n'est pas le cas, l'examineur doit demander à la personne de remplir les rubriques vides, ce qui permet de clarifier la difficulté, avec toute l'attention requise.

5.4 Cotation et notation

Cette échelle nous permet d'accéder à l'estime de soi de la personne, en obtenant un profil individuel composé par le résultat obtenu dans chacune des dimensions de l'échelle. Elle permet également de comparer les résultats individuels à ceux de l'échantillon normatif, en termes de pourcentage.

La valeur attribuée à chaque élément du barème par la personne doit être inscrite dans la dimension respective sur la feuille de cotation, ce qui permettra de calculer la moyenne et le total de la *note de* chacun. Ces résultats permettent d'élaborer le profil individuel de l'indice général d'estime de soi positif et de l'indice général d'estime de soi négatif, présents dans la même feuille, ainsi que l'indice général d'estime de soi, qui résulte de la différence entre l'indice positif et l'indice négatif.

Les résultats obtenus dans chaque dimension permettent également de les comparer avec l'échantillon normatif au moyen des tableaux de référence respectifs. La moyenne obtenue par la personne dans chaque dimension sera convertie en un score en pourcentage, qui permet de la situer par rapport à son groupe de référence.

6. Interprétation des résultats

L'échelle d'estime de soi permet deux types d'évaluation : un type quantitatif, ou inter-individuel, et un type qualitatif, ou intra-individuel. Ces résultats permettent d'accéder et de comprendre le niveau d'estime de soi à travers l'indice général d'estime de soi positif, l'indice général d'estime de soi négatif et l'indice général d'estime de soi, qui est le résultat de la différence entre le positif et le négatif.

6.1 Évaluation quantitative

Cette évaluation nous permet de situer chaque personne par rapport à son groupe de référence, par rapport à chaque dimension de l'estime de soi. Elle se fait en comparant les résultats obtenus avec les résultats du groupe échantillon normatif, en notes de pourcentage (fiche de profil).

6.2 Évaluation qualitative

Il s'agit d'une analyse intra-individuelle, élaborée à partir du profil individuel de la personne. Il nous permet de savoir à quels domaines la personne accorde le plus d'importance, dans la perception qu'elle a d'elle-même, que ce soit dans la dimension positive ou négative de l'estime de soi, et à partir de cette analyse d'élaborer un profil de l'indice général de l'estime de soi positive et de l'indice général de l'estime de soi négative.

Bien que nous proposons, en termes généraux, quelques lignes directrices pour l'interprétation des résultats, ce processus doit toujours être mené sur la base de l'histoire de vie de la personne et de ses particularités personnelles.

6.2.1 Dimensions positives

A - Satisfaction globale de soi

Une personne qui obtient un score élevé dans cette dimension est perçue comme ayant une vision optimiste et positive d'elle-même, confiante et ayant un besoin évident de

s'affirmer et d'affirmer les autres.

B - Expansion sacionormative

Une personne qui obtient un score élevé dans cette dimension révèle un désir d'atteindre des objectifs généralement très importants et de jouer un rôle dans la société. Il/elle cherche à participer à des mouvements de solidarité et apprécie les relations interpersonnelles et de groupe.

C - Maturité sociopersonnelle

Des scores élevés dans cette dimension révèlent que la personne se perçoit et se sent responsable, qu'elle aime non seulement prendre ses décisions mais aussi les mener à terme. Ils valorisent la pensée rationnelle et la tolérance et font preuve de maturité émotionnelle. Il/elle aime souvent satisfaire ses supérieurs.

D - Amélioration intellectuelle et psychique

Des résultats élevés dans cette dimension montrent que la personne perçoit son corps de manière extrêmement positive, tant au niveau de ses attributs physiques (se sentir sexuellement attirant et fier de son corps), que de ses capacités intellectuelles (comme l'ambition ou l'intelligence).

E - Développement social, académique et professionnel

Une personne qui obtient un score élevé dans cette dimension se considère comme une personne aimable, reconnaissante, travailleuse et sociable. Ils font preuve de confiance en l'avenir et se montrent satisfaits de leurs résultats professionnels, académiques et scolaires.

6.2.2 Dimensions négatives

F - Dénier et dépréciation de soi

Une personne qui obtient un score élevé dans cette dimension se perçoit comme une personne inutile pour laquelle il n'y a aucun espoir. Ils ont le sentiment que personne ne peut les aider, ils n'ont pas d'amour-propre et se sentent apathiques. Il/elle se perçoit comme incapable d'affronter les événements de la vie.

G - Tensions relationnelles

Des scores élevés pour cette dimension montrent que la personne se perçoit comme peu attrayante et a le sentiment que les autres l'évitent. Elles ont tendance à s'isoler des autres, à se montrer peu actives dans les situations de groupe et à se considérer comme peu attrayantes, moins bonnes que les autres et que les autres ne peuvent pas leur faire confiance.

H - Troubles anormaux

Des résultats élevés dans cette dimension montrent que la personne est perçue comme ayant peu de valeurs et de principes ou de modèles personnels. Ils sont perturbés sur le plan affectif et manifestent des sentiments de peur par rapport au sexe. Il y a une dévalorisation totale de lui-même et il/elle croit qu'il/elle ne mérite pas la confiance de quiconque.

I - Tensions émotionnelles

Une personne obtenant un score élevé dans cette dimension a le sentiment de ne pas contrôler son agressivité, d'être souvent impulsive et colérique avec des sentiments de nervosité et de tension. Ils présentent une personnalité addictive et se sentent souvent découragés par leurs résultats.

J - Hostilité envers soi-même

Des scores élevés pour cette dimension révèlent que la personne est perçue comme très peu sûre d'elle, avec des sentiments de passivité extrême et de manque d'énergie. Ils révèlent une peur constante de l'échec et dévalorisent constamment leurs réalisations. Ils se sentent incapables de résoudre leurs conflits internes et de faire face aux situations de crise ou aux difficultés.

p. 34 TABLEAU : Groupe d'âge 61-70 ans

Percentile s	Sexe Féminin										Sexe masculin										Percentiles
	Dimensions positives					Dimensions négatives					Dimensions positives					Dimensions négatives					
	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	
99	30	30	30	26	30	28	28	30	21	27	30	30	30	30	30	30	30	30	30	30	99
95	30	30	30	26	29	27	25	27	21	25	30	30	30	29	30	23	24	25	26	26	95
90	28	30	30	24	28	24	21	22	20	24	30	30	30	28	30	21	23	22	22	23	90
80	26	30	28	22	27	19	18	19	18	21	29	30	27	26	29	18	18	19	19	21	80
70	25	29	27	21	26	17	16	17	14	19	26	29	26	22	27	15	16	18	18	19	70
60	24	27	25	21	24	16	14	15	16	18	25	27	25	21	26	14	15	16	16	18	60
50	23	25	24	19	23	14	13	14	15	17	24	24	23	20	25	13	13	14	14	16	50
40	22	24	22	17	22	12	11	13	14	15	22	24	22	18	22	10	12	12	14	15	40
30	21	21	21	15	21	10	10	11	11	14	21	23	21	16	20	9	10	10	12	14	30
20	19	19	19	12	18	8	9	9	10	14	18	19	18	14	18	8	8	8	10	13	20
10	17	18	16	10	16	6	7	6	9	12	18	17	16	12	15	6	6	6	9	11	10
Moyenne	22.81	24.23	23.27	17.88	22.71	14.24	13.60	14.44	14.50	17.29	23.44	24.07	22.82	19.64	23.97	12.98	13.82	14.08	15.21	16.95	Moyenne
Écart-type	4.29	5.12	4.82	5.06	4.71	6.31	5.33	5.87	4.03	4.29	4.59	5.73	5.09	5.72	7.31	5.45	5.79	5.96	5.32	4.59	Écart-type
N	672	672	672	672	672	672	672	672	672	672	607	607	607	607	607	607	607	607	607	607	N

TABLEAU : Groupe d'âge 71-85 ans

Percentile s	Sexe Féminin										Sexe masculin										Percentiles
	Dimensions positives					Dimensions négatives					Dimensions positives					Dimensions négatives					
	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	
99	30	30	29	29	30	28	24	29	23	30	30	30	29	30	30	26	26	26	29	27	99
95	29	30	28	25	29	26	22	26	22	27	28	30	28	27	29	22	24	24	24	25	95
90	27	30	27	25	27	24	20	24	19	26	27	29	28	25	28	20	20	22	23	24	90
80	25	27	26	22	26	19	18	21	17	22	26	27	26	23	26	19	17	19	20	21	80
70	24	26	25	20	25	17	16	18	16	20	24	26	25	22	25	16	14	18	17	20	70
60	23	24	24	18	24	16	14	16	15	18	23	24	23	20	24	15	14	16	15	18	60
50	22	24	24	16	24	14	12	14	14	17	22	23	22	18	23	14	12	14	14	16	50
40	21	23	23	15	23	11	11	12	13	16	20	21	21	17	21	12	11	10	13	15	40
30	19	22	22	15	22	10	10	10	12	15	17	20	20	14	18	9	10	8	10	14	30
20	17	20	21	13	20	6	8	8	10	14	14	18	18	13	17	7	8	6	10	13	20
10	14	18	19	10	18	6	8	6	9	12	12	14	12	11	14	6	6	6	9	12	10
Moyenne	21.13	23.41	23.30	16.98	23.02	14.02	13	14.43	14.10	18.07	20.41	21.91	21.40	18.25	21.73	13.32	12.74	13.43	14.41	17.13	Moyenne
Écart-type	4.92	4.18	3.41	4.85	4.11	6.28	4.73	6.38	3.90	4.86	5.41	5.30	5.12	5.37	5.16	5.42	5.08	6.14	5.08	4.46	Écart-type
N	672	672	672	672	672	672	672	672	672	672	607	607	607	607	607	607	607	607	607	607	N

p.35 TABLEAU : Qualifications académiques - 4ème année

p. 37 TABLEAU : Qualifications académiques - Enseignement supérieur et post-universitaire

Percentile s	Sexe Féminin										Sexe masculin										Percentil es
	Dimensions positives					Dimensions négatives					Dimensions positives					Dimensions négatives					
	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	
99	30	30	30	30	30	30	29	29	28	28	30	30	30	30	30	27	28	28	26	26	99
95	30	30	28	26	29	27	23	21	25	25	30	30	29	26	29	24	24	24	25	23	95
90	28	29	28	26	28	20	19	16	22	24	29	30	28	25	28	21	20	17	22	22	90
80	27	27	26	24	26	15	17	12	20	22	28	27	26	24	27	15	16	12	19	19	80
70	25	27	25	22	25	12	15	10	18	20	26	27	26	23	26	13	15	10	17	18	70
60	23	26	24	21	24	11	14	9	17	18	24	26	25	22	25	11	13	9	15	17	60
50	22	26	23	21	24	9	13	8	15	17	24	24	24	21	24	10	12	8	14	15	50
40	21	24	23	19	23	9	12	7	14	16	23	24	23	20	23	8	11	8	13	14	40
30	20	24	22	18	22	7	11	7	13	15	22	23	22	19	22	7	10	7	12	13	30
20	18	23	20	17	21	7	9	6	12	13	21	21	21	18	21	7	9	6	11	12	20
10	16	20	18	15	19	6	8	6	10	12	19	20	19	16	20	6	8	6	9	11	10
Moyenne	22	24.44	22.72	20.20	23.56	11.41	13.36	9.81	15.93	17.37	23.90	24.13	23.59	20.96	24	11.30	13	9.92	14.83	15.69	Moyenne
Écart- type	4.70	4.18	4.28	4.24	3.19	5.87	4.73	4.82	4.74	4.72	3.87	4.07	3.63	3.79	4.58	5.59	4.95	5.10	4.73	4.31	Écart- type
N	672	672	672	672	672	672	672	672	672	672	607	607	607	607	607	607	607	607	607	607	N

8. RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Anastasi, A. & Urbina, S. (2000). *Testagem Psicológica*. Porto Alegre : Artmed.

Coll, C., Marchesi, A. & Palacios, J. (2004). *Desenvolvimento Psicológico e Educação : Psicologia de Educação Escolar* (3ª Ed.). Porto Alegre : Artmed.

Cronbach, L. (1996). *Fundamentos da Testagem Psicológica*. Porto Alegre : Artmed.

Grummon, D. L. (1969). Changements de personnalité en fonction du temps chez les personnes motivées pour une thérapie . En C. Rogers & R. Dymond (Eds.), *Psychotherapy and Personality Change* (6th Ed.). Chicago : The University of Chicago Press (ouvrage original publié en 1954).

Oubrayrie, N.; Safont, C. & Tap, P. (1991) Identité personnelle et intelligence sociale. A propos de l'estime de soi (sociale). Liege, *Cahiers Internationaux de Psychologie Sociale*. 9-10, 63-76

Oubrayrie N., Leonardis, M. , & Safont, C. (1994). Un outil pour l'évaluation de l'estime de soi : l'ETES. *Revue Européenne de Psychologie Appliquée*, 44 (4), 309-317.

Pires, M. (2004) *Aditividade e Auto-Estima : Estudo Comparativo*. Communication présentée au 5e congrès national de psychologie de la santé. Lisbonne : Fondation Calouste Gulbenkian.

Rogers, C. et Dymond, R. (1969). *Psychotherapy and Personality Change* (6th Ed.) Chicago : The University of Chicago Press (ouvrage original publié en 1954).

Rogers, C. (1951). *Thérapie centrée sur le client*. Boston : Houghton Mifflin.

Tap, P., Hipolito, J., Pires, P., Brites, R. & Pires, M. (2006) *A new self-esteem scale (SERTHUAL)*. 6º Congresso Nacional de Psicologia da Saúde : "*Saúde, bem-estar e qualidade de vida*". Faro : Universidade do Algarve.

Tap, P. & Vasconcelos, M. de L. (2004). *Précarité et vulnérabilité psychologique. Comparaisons franco-portugaises*. Coimbra : Fondation Bissaya Barreto.

Tap, P., Hipólito, J., Nunes, O. & Santos, R. (2004). Validation portugaise de l'échelle d'estime de soi de Rogers (UAL) et de la nouvelle échelle d'estime de soi de Toulouse - NETES. *9e conférence de l'Association européenne pour la recherche sur l'adolescence*. Porto.

Tap, P. (1998). Préface. Dans M. Bolognini et Y. Prêteur (Aut). *L'estime de soi : perspectives développementales*, Textes de base en psychologie. Genève : Delachaux et Niestlé.

Tap P. (1988). *La société Pygmalion ? Intégration sociale et réalisation de la personne*. Paris : Dunod.